

DROIT DE RÉPONSE

LE BARON DE MACKAU

Dans le numéro de mai juin 2007 que la Revue *Le Pays d'Auge* consacre à Vimoutiers, M. Benoît Noël raconte (p. 23 à 26) l'histoire romanesque de Marie Harel et de sa statue érigée, face à l'hôtel de ville, place Mackau ; puis il termine son propos par un portrait que dis-je par un pamphlet sur le baron de Mackau. Quatre petites lignes lui suffisent à résumer la vie de cette personnalité comme celle d'un « drôle de zèbre » mangeant à tous les râteliers politiques au fil des changements de régime de sa longue carrière. Point.

En tant que présidente de la Société historique de Vimoutiers en pays d'Auge, il est de mon de voir de rétablir les choses.

Si la ville de Vimoutiers a donné le nom de baron de Mackau à sa grande place, il y a bien une raison. Pendant 60 années, conseiller général, député, cet homme de devoir et de parole s'est battu avec efficacité pour les Vimonastériens et les Augerons du canton.

C'est lui qui, en 1865, entreprend l'étude et les démarches nécessaires à l'établissement de la ligne secondaire de chemin de fer, Sainte-Gauburge-Mesnil-Mauger, et obtient qu'elle passe par Vimoutiers. Première bataille du désenclavement de Vimoutiers gagnée !

C'est lui qu'Hippolyte Fortin, maire, va chercher en 1870, lors de la seconde occupation de la ville par les Prussiens pour affronter et tenir tête à l'ennemi. Il faut sauver Vimoutiers de la ruine assurée : l'imposition faite à la ville par l'occupant est colossale ! Après le maire qui a tout tenté, mais en vain, le baron accepte de prendre le relais et réussit grâce à son calme, sa ténacité et sa fermeté. La seconde occupation prussienne ne coûte pour ainsi dire rien à Vimoutiers.

C'est lui qui... il faudrait noircir combien de pages pour énumérer tout ce que Vimoutiers doit à cet homme de courage, de générosité et d'intégrité. Quand il entre en politique, il ne cherche pas à y gagner des titres. Il les tient déjà par le sang. Quand il entre en politique, c'est parce qu'il veut se mettre au service de sa terre d'Auge avec le pouvoir d'agir.

C'est enfin un homme d'honneur. En 1897, le terrible drame du Bazar de la Charité l'atteint en plein cœur. Il en est le président. Il en assume la responsabilité, il passe devant les Assises. Il accepte dignement. Il est marqué à vie.

Non le baron de Mackau n'est pas « un drôle de zèbre ». M. Benoît Noël ne m'en voudra pas d'avoir fait mon devoir de présidente de la Société Historique de Vimoutiers en pays d'Auge en rétablissant la vérité historique auprès des lecteurs qui, l'ayant connu, ont été choqués en lisant son article, en pensant aussi à ceux qui, en découvrant pour la première fois le nom de Mackau ont été induits en erreur.

Marie-Christiane BOULLARD
Présidente de la Société historique
de Vimoutiers en pays d'Auge.